

SIDI BEL-ABBÈS

Crime contre la nature à Marhoum

Alors que la protection de l'environnement est de nos jours la préoccupation majeure de tous les pays pour préserver la nature et empêcher l'avancée du désert, certains font fi de cela et préfèrent continuer à porter préjudice à la nature, mus par la cupidité et le gain facile.

La forêt, rappelons-le, en plus d'être un lieu de détente, est un poumon vert qui lutte aussi contre la désertification qui menace notamment le sud de la wilaya de Sidi Bel-Abbès, une région semi-aride.

Malgré la sonnette d'alarme tirée pour dissuader les terroristes de la nature d'agir, les agressions continuent contre les forêts.

C'est ainsi que la semaine



Photo : DR

dernière, les éléments de la gendarmerie de Marhoum ont intercepté une Peugeot 404 bachée avec un chargement

de 5 quintaux de billes de bois provenant de l'abattage des arbres de la forêt de la localité.

Camion et bois ont été saisis et le conducteur de l'engin arrêté.

A. M.

Les habitants d'Aïn Djouaher bloquent la RN 109 à cause du chômage

Le week-end dernier, les habitants d'Aïn Djouaher, dans la localité de Oued Taourira, au sud de la wilaya de Sidi Bel-Abbès, ont organisé une action de protestation pour dénoncer la marginalisation dont ils se disent victimes.

En effet, tôt dans la matinée de vendredi, les habitants de ladite localité ont afflué vers le centre du village pour un grand rassemblement, lors duquel ils ont coupé, à l'aide de pneus brûlés, la RN 109 reliant

leur localité au chef-lieu de wilaya. Les manifestants ont fait grand bruit pour se faire entendre. Ils dénoncent en premier le chômage qui mine les jeunes, oisifs à longueur de journée dans cette contrée déshéritée et semi-aride.

Les contestataires disent ne prétendre, en cas d'impossibilité d'un travail stable et permanent, qu'à un recrutement dans le cadre du DAIP pour leurs besoins les plus urgents. Ils évoquent aussi le problème

d'eau potable qu'ils ne reçoivent qu'en très petites quantités et d'une manière irrégulière, l'éclairage public quasi absent et le manque d'infrastructures publiques.

Face aux manifestants, les autorités locales, comme toujours, sont allées à la rencontre de ces derniers, leur faisant des promesses avec en priorité l'emploi pour désamorcer la crise qui menace la stabilité de la localité.

A. M.

KHENCHELA

Les habitants du village Foug El Gueiss bloquent la RN 88 pendant trois jours

Ils étaient plus d'une centaine à sortir dans la rue et à bloquer la RN 88 qui mène au chef-lieu de la wilaya de Batna.

Ces personnes, habitant le nouveau village appelé Foug El Gueiss et appartenant à la tribu des Ouled Yaâgoub, ont quitté leurs terres pendant la décennie noire, pour se stabiliser à la sortie de la ville de Kaïs, à 22 km au nord du chef-lieu de la wilaya de Khenchela. Elles sont montées au créneau pour exprimer leur colère et leur ras-le-bol du silence des autorités locales, notamment la

daïra, quant à leurs problèmes quotidiens. Les contestataires estiment qu'ils sont considérés comme des citoyens sans droits, puisqu'ils n'ont pas d'interlocuteur et n'ont jamais été écoutés ni considérés comme

des Algériens à part entière. Ils réclament le désenclavement de leur village, une route pour se déplacer sans contrainte, de l'électricité, du gaz et de l'eau, en plus de leur quota du programme de logements ruraux.

Ils sont décidés plus que jamais à se faire entendre et à mettre un terme à leurs souffrances puisqu'ils continuent de fermer la RN 88 jusqu'à la satisfaction de leurs revendications. **Benzaïm Abdelouahab**

Un étudiant met fin à ses jours par pendaison

Un étudiant en troisième année au centre universitaire Abbès-Laghrou d'El Hama, âgé de 23 ans et habitant le paisible quartier El Nasr, à Khenchela, a mis fin à ses jours dans son domicile familial, par pendaison. Un acte qui a semé la tristesse et la panique parmi sa famille et les voisins qui regrettent la mort de ce jeune aimé de tous. Son corps a été découvert par un membre de sa famille, qui a vite demandé du secours et alerté la police. Celle-ci a ouvert une enquête pour faire la lumière sur cette mort. Le corps du défunt a été transféré à la morgue de l'hôpital Ali-Boushaba pour les besoins de l'autopsie.

B. A.

MILIANA

Les gaz brûlés d'un chauffe-bain tuent deux personnes

Le drame est survenu dans une maison individuelle située dans le quartier du 5-Juillet, à Miliana, jeudi vers 12h45. Une mère de famille, Koudjil Fatiha, âgée de 49 ans, et sa fille Bokréta Asma, 15 ans, ont été découvertes sans vie dans la salle de bains.

Selon les premières constatations, elles ont inhalé une grande quantité d'oxyde de carbone émanant du chauffe-bain défectueux. Les éléments de la Protection

civile ont transféré les dépouilles à la morgue de l'hôpital Farès-Yahia de la ville de Miliana. Chauffe-bains et appareils de chauffage au gaz sont souvent à l'origine de graves accidents domestiques, surtout en période hivernale.

Selon la cellule de communication de la Protection civile, sa brigade spécialisée est intervenue, du 1^{er} janvier à ce jour, pour 6 cas similaires. 27 personnes ont pu être sauvées alors que deux ont trouvé la

mort. On conseille aux ménages de vérifier régulièrement les différents appareillages pour prévenir les fuites de gaz mortelles mais aussi les conduites d'évacuation des gaz brûlés. Des vies en dépendent.

Toutefois, une enquête a été ordonnée par le procureur de la République pour déterminer les circonstances précises qui sont à l'origine de ce drame.

Karim O.

BOUIRA

Les enfants de chouhada dans la tourmente

Depuis plusieurs mois, des centaines d'enfants de chouhada de la wilaya de Bouira et d'ailleurs, refusant les différentes dissensions au sein des organisations déjà existantes, joignent leurs voix pour crier haut et fort leur ras-le-bol et réitérer, à chaque action, la nécessité d'unir leurs efforts et exhortant les trois organisations des enfants de chouhada que sont la CNEC, l'ONEC et la FFC, de se joindre à leur action.

Ce vendredi encore, ils étaient des dizaines, venus de plusieurs wilayas, à se regrouper à Chorfa pour interpellier pour la énième fois le président de la République, le Premier ministre et le ministre des Moudjahidine pour se pencher sérieusement sur la loi du chahid et du moudjahid afin d'appliquer ses recommandations sur le terrain.

Lors de cette réunion, les personnes présentes se sont entendues pour organiser un sit-in dans les tout prochains jours devant le siège du ministère des Moudjahidine pour dénoncer la marginalisation des enfants de chouhada, dont les parents ont donné leur vie pour que vive l'Algérie libre et indépendante.

Un appel pressant est adressé aux trois organisations agréées et représentant les enfants de chouhada pour se joindre à cette action.

Y. Y.

1 000 comprimés psychotropes saisis à Guelma

Quelque 1 000 comprimés psychotropes ont été saisis, cette semaine, par les éléments de la gendarmerie de Guelma.

Cette importante quantité de médicaments antidépresseurs a été découverte chez un habitant de la cité Emir-Abdelkader, suite à des informations recueillies par la Brigade de recherche et d'investigation.

La marchandise saisie était dissimulée sous les sièges de la cabine d'un camion utilisé par le prévenu dans la commercialisation de poisson.

L'enquête de la gendarmerie a également établi l'implication de deux autres personnes. Les trois trafiquants, âgé de 30 à 51 ans, ont été placés en détention provisoire par le magistrat instructeur près le tribunal de Guelma.

Nouredine Guergour